

Handicap : un soutien pour les accompagnants à l'école

Lancé par la CGT Educ, FO, FSU, Sgen-CFDT, Sud-Solidaires et la FCPE, la mobilisation de soutien aux accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) a été largement suivie, mardi.

Près d'une soixantaine de personnes se sont rassemblées devant les locaux de l'Inspection de l'Éducation nationale, situés à l'Hôtel Atlantique. « Une belle mobilisation, une première avec autant de monde, pour que votre métier soit enfin reconnu, avec un vrai salaire et un vrai statut. Des revendications anciennes mais nous avons à faire à un mur depuis trop longtemps », déclare Martine Quesnel pour le syndicat FSU.

La situation des AESH et des assistants d'éducation (AED) s'est encore dégradée, avec l'instauration de l'Aide au retour à l'emploi (ARE). Une allocation que ne leur permet pas de vivre décemment de leur travail, puisqu'en moyenne un AESH perçoit entre 800 et 900 € par mois.

« On vous demande d'accompagner de plus en plus d'élèves avec de moins en moins d'heures. C'est inconcevable. Alors on fait du saupoudrage. C'est inacceptable », ajoute Florence Desramé pour Sud. « Vous êtes des héroïnes du quotidien pour moins de 1 000 € par mois. C'est scandaleux », a conclu l'élue cherbourgeoise, Bertrand Hulin, venu en soutien.



Mardi soir, la mobilisation de soutien des accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) et des assistants d'éducation (AED) a réuni près de 60 personnes. Ouest-France